

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[198_Lettres de Pellegrino Rossi à François Guizot : 1829-1848](#)[Collection](#)[1844-1846 : Lettres particulières de M. Rossi à moi-depuis son arrivée à Rome \(15 octobre 1844\) jusqu'à la mort de Grégoire XVI \(1er juin 1846\)](#)[Collection](#)[1845 : 27 mars - 29 décembre](#) [Item](#)[Rome, le 18 octobre 1845, Pellegrino Rossi à François Guizot](#)

Rome, le 18 octobre 1845, Pellegrino Rossi à François Guizot

Auteurs : Rossi, Pellegrino (1787-1848)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Les mots clés

[Clergé](#), [Diplomatie \(France\)](#), [France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [Grégoire XVI \(1765-1846, pape\)](#), [Ministère des affaires étrangères \(France\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Suisse\)](#), [Politique \(Vatican\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1845-10-18

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote45, 45 suite, AN : 163 MI 42 AP 198 Papiers Guizot Bobine Opérateur 32

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Rossi, Pellegrino (1787-1848), Rome, le 18 octobre 1845, Pellegrino Rossi à François Guizot, 1845-10-18

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/9305>

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionRome (Italie)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 19/07/2025 Dernière modification le 04/09/2025

particulière

Rome 18 Octobre 1845.

Cher ami,

Je vous ai écrit le 15 de ce
mois et j'ai remis le paquet à M^r
Fouillet qui partait pour Livourne.

Je me rappelle que vous m'avez
dit une lettre particulière. En revanche on
s'agissait de la de me dire je vous en prie
abord que il valait mieux attendre quelques
jours la remise au Pape de la lettre de
moi pour les deux Cardinaux. Mais toute
réflexion faite, comme le Pape ne veut
pas pouvoir avoir de nouvelles de moi
immédiatement pour savoir que la demande
est faite sans délai et que d'ailleurs la
demande serait probablement connue
ici par un autre canal, je me suis décidé
à l'agréer de suite. Il va à cet effet
demander une audience. J'ajoute que
on ne dit aujourd'hui que le courrier
aura lieu en Novembre.

Vous avez appris d'une source

plus directe de l'impact des républicains
de ce pays-ci pour la France. Notre
Nieuw-Louwen de Brabant n'est qu'un
autre de ces républicains sans amis à l'étranger
et qui ne s'attendaient pas d'être de
M. de Metternich à leur égard.

J'ai vu ces jours derniers des
personnes capables, instruites, saines
d'Allemagne, mais dont nous avons
M. de Metternich président de la
Chambre des députés à Carlsruhe.
Il regarde le mouvement de l'Alle-
magne comme fort grave et ne voit
pas que ce soit là une ébullition
superficielle et passagère. C'est la
bourgeoisie, dit-il, qui est profondément
renuée à la fois par les idées religieuses
et par les idées politiques. Il pense que
il se produira de vives manifestations
sans les Chambres allemandes conside-
rationnelles. Il m'a signalé les six premiers
principes posés sur les quels on pourra
l'effort des mouvements catholiques.
Pour les connaître très bien vous vous
irez vers les républicains. Il est parti pour

l'Allemagne
avec dit
un faire
si par là
une grande
du même
Il en est
Je
une fois
sans me
Mais une
challant.
avais très
j'aurais
Ah! en
le comman-
est d'ad-
théorèmes
notre igar
Toujours
sont, en
des idées
L
on, que
me la fa-
instituteur

2
des républicains
me. Notre
ne s'est que
mis à l'œuvre
pour de
l'œuvre.
Pendant des
années
nous avons
été les
combattants.
et de l'alle.
et ne voit
bullition
l'eff la
profondément
religieux
N'aurait-il
manifestations
de la courbe
les six points
de la porte
théologues.
des gens qui
parti pour

3
l'Allemagne et me a permis de m'occuper
avec sùreté et liberté. Je n'ai dit de
me faire parvenir ses lettres par son
intermédiaire. Je fardais d'ambassadeur
me paraît envisager les affaires d'Allemagne
du même point de vue que Metternich.
Il en est fort préoccupé.

Je vous remercie de ce que vous
me dites de l'abbé de Bonneterre. Il
vaudrait mieux en effet attendre quelques jours.
Mais une occasion opportune de le voir non
existant. Écrivez à l'abbé Dailliez si j'
avais pu que on songeait à le nommer évêque.
J'aurais pu vous dire d'avance ce que les
choses en a pu avoir. Des personnes qui
le connaissent vraiment que dans le
cas d'un évêque il en soit un dit au-dessus.
Même la conduite de l'abbé à
notre égard n'est pas évêque probable.
Même on - il que les deux points décisifs
sont, en France le choix et le mariage
des évêques, et le futur concile.

L'abbé Dailliez n'arrive, et
on, que le 30 de ce mois. Je crois qu'il
me le fait par une idée juste de nos
institutions pour à Rome. de gossillage

4
M. J'ai. Nous avons reconnu que de
40/m francs comprenant, grâce aux
coursiers énergiques que j'ai mis en
que M. Arquier pour le quel je vous
ai demandé la note, a admirablement
prouvé. Le ordre est véritable dans l'
administration, mais cela ne nous au-
torise pas à dénaturer l'institution.
La base des fondations givenes de bien-
faisance, de service pour les français
et le service religieux. Nous avons pu
étendre un peu cette dernière intention
des établissements; mais pour nous la
dénaturer complètement. Au surplus je
vous enverrai un mémoire précis et
détaillé sur la question qui est impor-
tante et délicate. Il ne faudrait pas
être en des dangers qui pourraient
être de réputation.

J'ai fait connaître à l'abbé
Mucad vos bienveillantes résolutions
à son égard. Il en est pénétré de recon-
naissance. Il se met entièrement à
votre disposition. Comme vous ne le
proposez, faites lui payer tout de suite

45/
particulier.

Cher

mon
Guillet

de ma le-
d'égaler
abord que
que la n-
soi pour
réflexion
vous pour-
inconnue
ont été
demande
ici par
à la gra-
demande
on me
aura bien
D

2.

45 suite

un tirant. Ce sera un coup décisif.

La supériorité de la congrégation
religieuse de Naples dont les journaux
ont raconté les odieuses persécution,
arrivera à Rome ce soir ou demain.
Elle habitera à la Trinité du Mont
grisy de la belle-sœur de l'abbé d'
Jourd. J'ai oublié de vous dire
à propos de lui que pour l'installa-
tion définitive d'un auditeur de
Rome il faut quatre ou cinq mois
d'informations et formalités gra-
vables et qu'il n'y avait pas moyen
de suite, l'épiscopat résisté de la
ville et les nouveaux passés, il lui
en faudrait huit ou neuf.

Le consulat de Civita-vecchia
n'a pas grande importance politique,
placé comme il est avec regard de
Rome et entre deux ambassades, celle
ci et celle de Naples. Ce qui y fait
intérêt c'est de l'activité, de la régé-
larité et de l'attention pour l'ordre
du service et la marche des dépêches.

Tr. V. P.

Tout à vous
Thiers

6
P. S. M. de Salenandy m'écrit de
nouveau au sujet des Gaulles de
philologie. Il voudrait une déclaration
sur cette question de M. Buge. C'
est bien grave, bien délicat: il y
aurait infiniment de choses à dire.
Je n'ai pas le temps de lui répondre
aujourd'hui. Mais je ne pourrai
pas ne pas lui dire que il m'est
impossible de faire ici une demeure.
Une quelconque comme M. de M.
sans les ordres du Roi et les instruc-
tions de son Ministre des affaires
étrangères.